

VOUS PROPOSE :

La colline aux coquelicots

Film d'animation des studios Ghibli

Réalisé par Goro Miyazaki – Japon – sorti en France le 11 janvier 2011

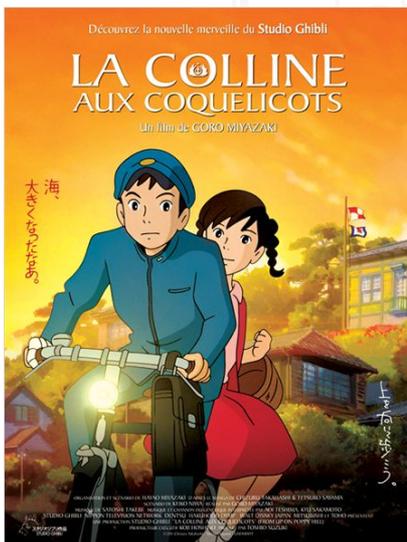
V.F. – 1h31

Miyazaki, Goro et le gourou

La première collaboration, houleuse, entre le fondateur des studios Ghibli, au scénario, et son fils, à la réalisation, revient avec nostalgie sur le Japon des années 60. Contemplatif.

Avec *la Colline aux coquelicots*, nous voyons le premier film des studios Ghibli datant de l'après-catastrophe du 11 mars 2011. La production de ce long métrage d'animation était en cours de finition à Tokyo le jour du tremblement de terre, du tsunami et de l'accident nucléaire à Fukushima. Dans un documentaire making-of tourné par la NHK tout au long du processus de fabrication du dessin animé, on voit Hayao Miyazaki, à la fois cofondateur de Ghibli et réalisateur star, se refuser à interrompre, ne serait-ce que quelques jours, le travail en raison de l'émotion suscitée par l'événement, sans parler des nombreuses coupures d'électricités risquant de bousiller les fichiers informatiques.(...)

Le film ne pouvait évidemment anticiper le basculement du Japon dans une nouvelle ère de doute mais son action se déroulant dans le pays en pleine prospérité des années 60, il est difficile de ne pas le voir comme une évocation pleine de nostalgie d'un Japon qui n'existe plus depuis longtemps. *La Colline* est aussi le premier film signant la collaboration entre Miyazaki père (scénario, adapté d'un manga des sixties) et fils (dont c'est le deuxième long métrage après *les Contes de Terremer* en 2009). (...)



L'histoire se déroule en 1963. Umi est une jeune lycéenne vivant dans une maison d'hôtes occupée exclusivement par des femmes (exception faite de son petit frère), vieille bâtisse surplombant le port de Yokohama. Tous les matins, elle hisse un pavillon, signal envoyé aux bateaux qui passent en contrebas et surtout à son père, qui n'est jamais revenu de la guerre contre la Corée. Mais ce signal envoyé à un fantôme est capté par un individu bien vivant, le lycéen Shun, l'une des figures charismatique d'un foyer d'étudiants appelé Quartier latin. (...)

La Colline ne mobilise aucun des éléments fantastiques qui sont la marque de Miyazaki senior. On est plus proche, ici, de l'esprit réaliste et poignant du chef-d'œuvre du comparse Isao Takahata, *le Tombeau des lucioles*. La figure de l'héroïne porte la marque de la caractérisation énergique, affranchie des principaux personnages féminins du studio, de même que le garçon présente, comme souvent, un mélange de

franchise et de maladresse.

La patte de Goro Miyazaki se dévoile dans le tempo des séquences, nettement plus paisibles et contemplatives que celles de son père. Les plans sont incroyablement aérés. Il sait restituer la couleur ou l'atmosphère d'une petite ville juste avant la tombée de la nuit, l'excitation du petit-déjeuner avec les préparatifs dans la cuisine, le choc d'un souvenir, l'extrême rapidité d'une émotion... On ne voit pas d'équivalent dans l'univers de l'animation, de gens capables d'être à ce point au plus près de l'univers sensible à travers le truchement de 70 000 dessins successifs. D'ailleurs, la sauvegarde du Quartier latin, de sa patine, de son lustre, c'est aussi la sauvegarde des expériences dans leur densité temporelle et affective.

Didier Perron, Libération, le 11 janvier 2012

Bienvenue dans un Japon rêvé, rétro, radieux, en plein essor économique, au beau milieu des années 1960. Moins d'un an après la catastrophe de Fukushima, le second dessin animé de Goro Miyazaki (après *Les Contes de Terremer*) se colore d'une étrange et poignante nostalgie. Le jeune réalisateur était en plein travail lorsque les tremblements de terre, le tsunami et le drame nucléaire ont ravagé son pays. De son propre aveu, il a accentué le côté « paradis perdu » du film. Certes, *La Colline aux coquelicots* reste, avant tout, la romance de deux lycéens, que risque de séparer un lourd secret de famille. Mais plus que cette sympathique et fraîche bluette, mi-*shojo* (manga pour filles), mi-mélo, c'est son décor qui retient l'attention. Une évocation minutieuse jusque dans les plus petits détails : marchands de poisson à l'étalage, rues animées, cuisson du riz et *bento* du matin... On partage, en douceur, dans le sillage d'Umi, les jours ordinaires et heureux, les rayons dorés du crépuscule, la vivacité des émois et des enthousiasmes de jeunesse. Les jeunes héros en uniforme se battent, eux aussi, pour la conservation du passé. Curieux effet gigogne, nostalgie dans la nostalgie : ils militent pour sauver de la démolition leur vieux et croulant foyer d'étudiants, chargé d'histoire.

Quand on sait que Goro Miyazaki est le fils de Hayao, maître inspiré de nombreux chefs-d'œuvre, de *Princesse Mononoké* à *Ponyo sur la falaise*, cette fascination pour tous les « héritages » n'étonne pas vraiment. D'autant que le film est une vraie histoire de famille : c'est Hayao Miyazaki lui-même qui a écrit le scénario, adapté d'une vieille bande dessinée populaire. Et c'est au sein de son célèbre studio d'animation, Ghibli, que le film s'est tourné. On en reconnaît d'ailleurs le charme et les caractéristiques : même prédilection pour la clarté des couleurs pastel, mêmes traits (personnages très stylisés, décors délicatement réalistes) que pour les autres œuvres maison. (...)

Cécile Mury - Télérama



A l'adaptation mémorielle et personnelle de la bande dessinée éponyme du père, Hayao ("Mon voisin Totoro", "Princesse Monoké"), répond l'animation poétique et enlevée de son fils, Goro.

Xavier Leherpeur – TéléCinéObs

PROCHAINE SÉANCE :

**carte
d'adhésion**

valable de septembre
2011 à août 2012

Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

* Jeune de -26 ans, étudiant
ou demandeur d'emploi

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné **8,80 € 5,80 €**
Normales **8,80 € 6,20 €**

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

119, rue Boullay 7100 Mâcon - 03 85 36 97 30
contact@embobine.fr

www.embobine.fr